

A recent epistle from the 59th Imperator of FAR+C (Daniel Caro) – Part 2 - In French
Email from Robert Word 11.15.23

15-11-2023 (suite et fin de la publication du 12-11-2023)

Réincarnation ou Résurrection ? La réponse de l'Alchimie

Volet II

« Balayons notre demeure et le Maître viendra. »

*

Nous savons que la Pierre (que ce soit celles des Philosophes ou la Pierre Philosophale) est constituée de trois éléments, le soufre, le mercure, le sel. Rien d'étranger ne lui étant ajouté du début à la fin du Magistère, cette trinité est donc bien « unique » et toujours la même (« Ce qui est à la fin est comme ce qui est au début »).

Nous pouvons alors constater qu'à plusieurs reprises au cours du Magistère cet ensemble, unique et toujours le même, va « mourir » et « renaître » plusieurs fois, chacune de ces « réincarnations » constituant un progrès : ainsi la Pierre (minière) meurt une première fois quand elle est broyée (mortification) lors de la Préparation et subit la séparation du corps (soufre et terrestrités) d'avec l'âme et l'esprit (mercure et sel). Ces trois éléments, déjà plus épurés, reviennent alors sous une nouvelle forme au début de Solve, quand le Sel est adjoint à l'Éthiops (soufre et mercure) : sous l'action du feu cet ensemble « meurt » une deuxième fois, se transforme en vapeurs dans lesquelles se crée une nouvelle forme (des granules), forme réunissant en elle de nouveau l'âme, l'esprit et le corps, ensemble plus pur que le précédent. C'est alors encore une « mort » dans la phase « Putréfaction » (bien nommée), quand ces granules retombent et sont enterrés dans le compôt (terre sulfureuse, composée du soufre non amalgamé et de terrestrités). Cette mort est suivie d'une nouvelle renaissance sous une autre apparence avec le stade de la Pierre au blanc, à l'aspect semblable à ce que les Évangiles nous disent du Christ quand il révèle à ses disciples sa divinité future : cf. Matthieu : 11, 10-15 : « visage resplendissant », « vêtements blancs comme la lumière ».

Au stade du « faux prophète » (Pierre au rouge mais encore dénuée de pouvoir transmutatoire), c'est encore une nouvelle « mort » pour la Pierre, de nouveau broyée afin de pouvoir recommencer un Magistère (Multiplication) qui la perfectionnera encore, après avoir subi de nouvelles « morts », et ce autant de fois que nécessaire pour la faire parvenir à son état maximal de perfection et d'efficacité.

De « mort » en « mort », et de renaissance en renaissance, elle se fortifie et devient « la même et une autre » : composée des mêmes éléments qu'au début (soufre, mercure, sel - corps, âme, esprit) mais de plus en plus pure et prête pour être le « corps glorieux » ressuscité. Tel est bien l'art d'Alchimie : « Rendre UN en TROIS pour le refaire UN ».

Pour conclure sur la réincarnation, donnons la parole à Kamala Jnana dans son "Dictionnaire de philosophie alchimique" : « On peut soutenir sans crainte que le Grand-Œuvre est la preuve matérielle d'une suite de réincarnations humaines. »

Et en effet, si la réincarnation est le retour d'une même entité (« âme ») dans des corps différents, le Magistère l'illustre pleinement.

Mais le Magistère n'est pas qu'une suite de réincarnations, chacune correspondant à une purification plus grande sans aucune retombée dans un état antérieur de souillure ou d'imperfection. S'y manifeste aussi, et c'est son but, le phénomène de la « Résurrection » : arrivée à son point de perfection la Pierre devient « corps glorieux » doté, comme celui du Christ après sa Résurrection, de pouvoirs que l'ancien corps n'avait pas : radieux, lumineux, à l'abri du Temps, aux vertus de guérison et de transmutation, car la mission de ce nouveau corps n'est pas de se complaire dans sa perfection, mais de servir et aider autrui : de même que l'homme doit apporter aux autres la révélation qu'ils attendent et favoriser leur élévation, leur purification, de même la Pierre philosophale est faite aussi pour « servir », fortifier, guérir, métamorphoser des métaux dits « vils » en « or », autrement dit, symboliquement, libérer autrui de l'impur qui était en lui et le faire s'élever à son tour. La Pierre, comme le Christ, comme un Adepté parvenu au bout de son chemin, est chargée de diffuser et transmettre le Bien qui lui a été confié. En servant l'humanité, elle sert Dieu et son œuvre, à l'exemple du Christ qui, s'il est « monté aux cieux » n'en demeure pas moins parmi les hommes : « Voici que je suis avec vous jusqu'à la fin des siècles ».

Pour l'Église romaine, nous avons vu que le but de la réincarnation est de se libérer du corps pour ne garder qu'une âme et un esprit purs, désincarnés. Ce n'est pas ce qui a lieu : dans le Magistère, à la suite de plusieurs réincarnations, il y a bien « Résurrection » et « Résurrection de la chair », car ce qui est obtenu à la fin, ce n'est pas seulement « l'âme et l'esprit » de la Pierre mais aussi son « corps ». Cette nouvelle Pierre, devenue Philosophale, est toujours « corps, âme et esprit » (Soufre, Mercure, Sel) comme l'était le corps initial, celui de la Pierre des Philosophes, mais ces trois éléments ont été purifiés, sublimés, métamorphosés, « sauvés ». Ils sont devenus UN en TROIS comme la Trinité divine (Père, Fils, Saint-Esprit), image de ce que chacun de nous peut devenir si nous suivons le même chemin que la Pierre, car notre alchimie est philosophique, spirituelle : à chaque étape théorique et pratique du Grand-Œuvre doit correspondre une prise de conscience, une aspiration à mieux, une purification, une élévation, une « conversion » de notre Être, pour devenir un de ces dieux que nous sommes destinés à devenir, comme le rappelle le Christ : « J'ai dit : Vous êtes tous des dieux ».

Loin de s'opposer ou de s'exclure comme le soutient l'Église romaine, la réincarnation et la résurrection se révèlent au contraire unies et complémentaires : la réincarnation prépare et autorise la résurrection.

Et quelle satisfaction nous offre encore le Magistère en nous montrant aussi que tous les hommes seront sauvés, que la résurrection est promise à tous, se réalisera pour tous, et pas seulement pour les « bons » ou les « élus ». Plus ou moins rapidement certes, car pour continuer le parallèle avec le Magistère, de même que certains êtres n'ont pas besoin de nombreuses réincarnations pour retrouver l'entité céleste, de même la Pierre mettra plus ou moins de temps pour parvenir à sa perfection selon la voie choisie : humide, sèche ou sacerdotale, cette dernière permettant à certains d'y parvenir en un seul jour. Mais dans tous les cas, le processus est le même, simplement plus ou moins accéléré, et la « fin » est la même.

Tous sauvés, tous ressuscités avec un corps glorieux ? On pourrait objecter qu'il n'en est rien puisqu'il reste un résidu dans le fond du ballon, appelé « superflu », dont on se débarrasse. Représenterait-il la part des « méchants », des hommes damnés pour l'éternité ? Seuls les « bons » seraient sauvés ? Non, parce que ce résidu ne saurait être assimilé à un homme ou un être vivant, il n'est constitué que de fragments de terrestrités et de la partie du soufre qui ne s'est pas amalgamé au mercure et au sel, autrement dit ce résidu n'est qu'un corps, n'est que de la matière inerte : s'il représentait des hommes, à ce corps s'ajouteraient une âme et un esprit (mercure, sel), ce corps serait un Temple, souillé, mais abritant âme et esprit fussent-ils eux aussi corrompus, et ce n'est pas le cas avec le superflu. Seule la Pierre réalisée représente toute l'Humanité, unissant en elle corps (soufre), âme (mercure) et esprit (sel).

Ainsi, bien compris et bien mené jusqu'à son terme, le Magistère nous en assure : nous serons tous sauvés. Dans le droit fil de ce qu'écrivait Pierre Phoebus/Roger Caro dans « La Bible le dit, la science l'explique, l'alchimie le prouve » ...

Le Magistère, c'est la Voix de l'Espérance, comme l'est celle du Christ : chutes, morts et renaissances peuvent se multiplier avant d'arriver au bout du voyage, mais il est rassurant de savoir que chacun parviendra au but, avec une conséquence : la mort n'est plus à craindre, l'Adepté sait qu'un jour tous les hommes seront sauvés, comme sa Pierre l'a été. »

Nous voyons que nous sommes loin du seul objectif fixé par certains à l'alchimie : faire de l'or ou/et trouver la panacée universelle qui leur permettrait de vivre éternellement sur Terre dans leur corps physique actuel. Le Magistère est aussi et surtout un moyen d'accès à la Connaissance de ce qui nous attend, si nous suivons l'exemple de notre Pierre, et si nous savons nous parfaire comme nous avons pu la parfaire.

À nous de suivre le même chemin : d'abord reconnaître nos faiblesses et imperfections (c'est la Mortification) ; puis prendre conscience de notre triple composition (corps, âme, esprit), c'est la Séparation ; nous libérer peu à peu de la gangue dans laquelle nous sommes englués (le début de Solve) : richesses, pouvoirs, honneurs, avancement, décorations, et toute espèce de réputation et de considération qui ne sont qu'illusions et qui nous assujettissent (Platon, précurseur du christianisme, l'avait déjà montré avec son Mythe de la caverne) ; commencer à nous parfaire en luttant contre ces oripeaux qui nous retiennent et nous égarent (les bains de Naaman) .. C'est à cette condition que nous pouvons alors nous élever vers l'Essence divine.

Jésus-Christ est un exemple frappant de ce renoncement au « prestige » social : né dans une étable, entrant à Jérusalem sur un âne, mourant crucifié comme un criminel de droit commun avant de (re)devenir Dieu. À son image, notre manière est humble, ordinaire, et notre sel est obtenu à partir de cendres et autres éléments communs et largement répandus... Ce sont pourtant ces éléments sans grandeur qui lui permettront de devenir Pierre philosophale.

Rendons grâce à la Puissance qui a donné de telles lois et une telle assurance aux hommes de bonne volonté s'ils suivent, à l'exemple de la Pierre, les étapes de ce

perfectionnement de leur être promis à sa résurrection et à sa dimension sur-naturelle

...

Voyons alors dans ce bien long développement un encouragement à nous débarrasser de notre égoïsme et de nos peurs, celle de la mort notamment : « Ce de quoi j'ai le plus peur, c'est de la peur » écrivait Montaigne dans ses Essais, ce qu'un Franklin D. Roosevelt reprendra à sa manière : « Il n'est qu'une chose que nous devons craindre et c'est ... la Peur ». Le Magistère, en nous permettant d'accéder à des réalités cachées, contribue à nous en libérer.

Il y a bien longtemps, quand j'étais scout, je faisais partie de la patrouille des Aigles dont la devise était « Vers les cimes ». «Faisons comme l'Aigle qui s'élance vers le soleil pour se débarrasser de ses mauvaises plumes ». Comme lui sachons monter, en nous délestant de nos travers, de nos défauts et de nos vices. Chaque progrès, chaque victoire de l'Esprit sur les exigences de la matière est une pierre du tombeau que nous rejetons, une résurrection.

« Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mène à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, serré est le chemin qui mène à la Vie, et il y en a peu qui les trouvent» (Matthieu, 7 : 13-14).

Ces paroles concernant le salut pourraient convenir aussi au Magistère ...

*